

LE JOUR, 1949
04 OCTOBRE 1949

LE SENS DU RIDEAU DE FER

Si le camp de l'URSS a fermé ses portes et ses fenêtres au reste du monde, c'est que le système commande cela. Avant de devenir le paradis imaginaire que le communisme rêve, la vie communiste commence par être pour le plus grand nombre une épreuve cruelle. Il faut avant de réaliser le rêve du théoricien passer par une longue période de travail forcé et de misère.

L'Etat communiste s'empare de tout et l'individu n'est plus rien. En attendant que l'Etat accumule en vue d'arriver à une distribution meilleure, les citoyens doivent passer matériellement par une crise terrible. Et il faut, pour les gouverner dans ces conditions, les dures et sèches formules d'une tyrannie tranchante, d'une tyrannie illimitée.

Le rideau de fer s'est imposé pour que, dans l'interminable période d'épreuve, le peuple soumis à l'expérience ignore ce qui se passe chez les autres. Autrement ce serait l'étonnement, l'envie, la colère, la révolte.

Telle est la première raison d'être du rideau de fer. Il y faut ajouter la nécessité pour l'Etat communiste de monopoliser le commerce extérieur.

Enfin "l'entreprise libre" disparaît et meurt. Ce qui en reste n'est plus qu'illusion et artifice.

Quand on appartient au système, il arrive ce qu'on voit en Yougoslavie où s'affirme la résistance de Tito.

En somme, le rideau de fer c'est, pour un résultat au moins problématique, l'emprisonnement cellulaire en attendant le bonheur.

En pays communiste, on ne peut plus se déplacer sans autorisation d'une ville à l'autre. On est attaché au lieu qu'on habite comme un prisonnier en résidence forcée ; on est lié au travail qu'on fait en série comme un bœuf est attaché à la charrue ; comme sur le plan humain on travaille dans la chiourme.

C'est pourquoi il faut comprendre Tito ; et l'immense lassitude encore inavouée du monde slave, mais qui éclate malgré tout à travers le rideau de fer derrière lequel tant d'intelligences, tant de sensibilités, tant d'âmes enfin aspirent à la libre respiration qui est l'aspect initial de la liberté.